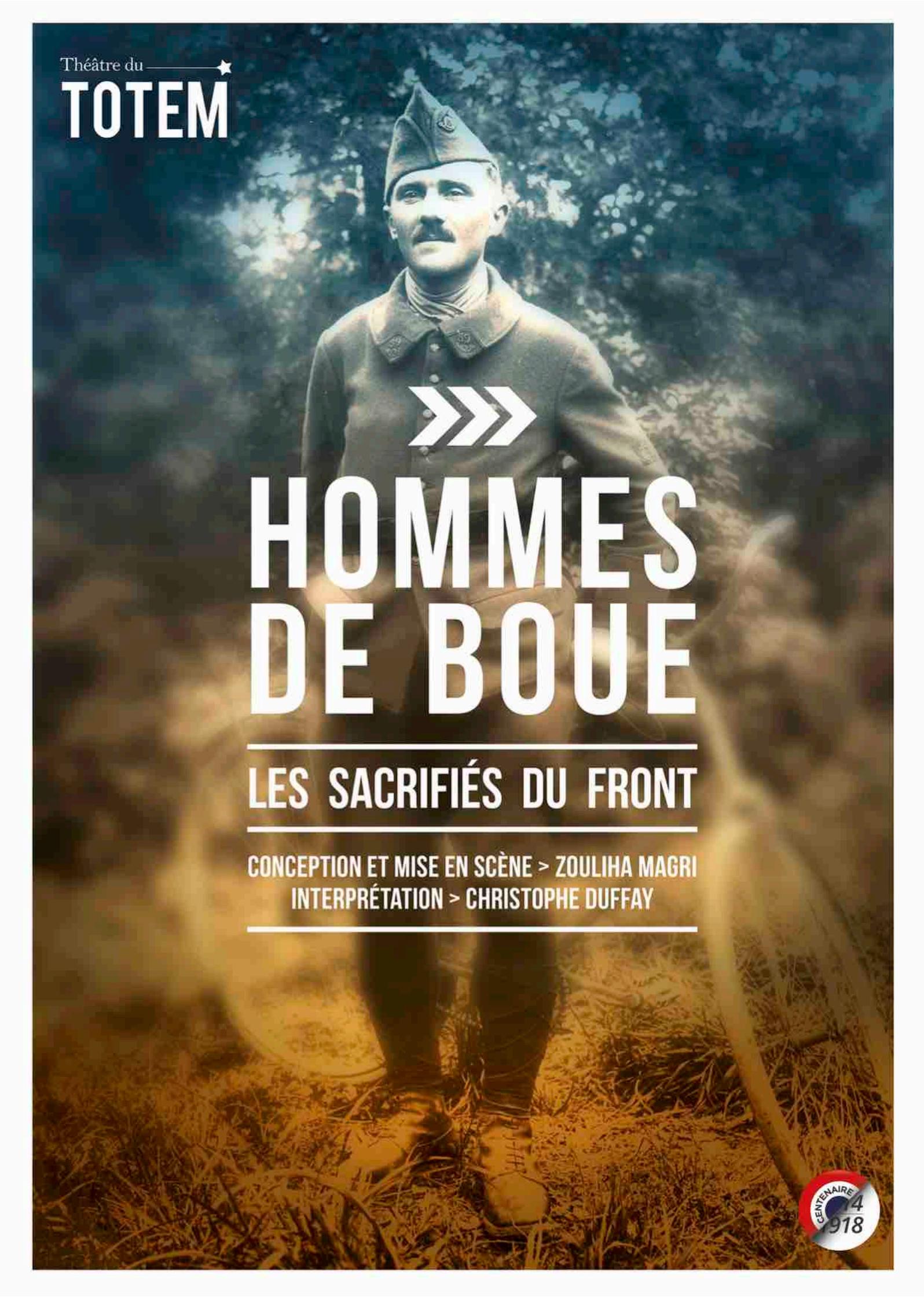


Théâtre du 
TOTEM



HOMMES DE BOUE

LES SACRIFIÉS DU FRONT

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE > ZOULIHA MAGRI
INTERPRÉTATION > CHRISTOPHE DUFFAY



S O M M A I R E



- **PRÉSENTATION**
- **NOTE DE MISE EN SCÈNE**
- **EXTRAIT # 1**
- **EXTRAIT # 2**
- **SCÉNOGRAPHIE**
- **L'ÉQUIPE**
- **BIBLIOGRAPHIE**
- **CONDITIONS TECHNIQUES & FINANCIÈRES**
- **CALENDRIER TOURNEE 2015-2016**
- **CONTACT**

H O M M E S D E B O U E

L E S S A C R I F I É S D U F R O N T

ECRITURE- MISE EN SCÈNE- SCÉNOGRAPHIE: Zouliha MAGRI

INTERPRÉTATION: Christophe DUFFAY

CRÉATION LUMIÈRE: Yohann LE GALL et Zouliha MAGRI

FABRICATION DÉCOR- RÉGIE GÉNÉRALE : Yohann LE GALL

PRÉSENTATION

Chacun, à un moment donné peut inscrire une page de sa propre histoire familiale dans « la grande histoire ». C'est d'autant plus le cas avec la première guerre mondiale, car bon nombre de luttes individuelles se sont mêlées aux combats collectifs. Beaucoup de familles à cette époque ont pleuré la perte d'un proche victime de la « Grande Guerre ». Ce spectacle s'inspire de faits réels et de la vie d'un soldat qui, durant son service militaire, est parti comme tant d'autres à la guerre. Son histoire nous est racontée de nos jours par un de ses descendants. Un homme, qui en tombant par hasard sur des documents militaires, décide de reconstituer le parcours de cet arrière grand-père durant ces années de combat. Il nous raconte 14-18 et ses ravages. Quatre années de guerre sans fin, où hommes et femmes ont lutté pour leur survie. Le spectacle rend hommage à ces sacrifiés du front, « chairs à canon », envoyés se battre pour la patrie, « fleur au fusil », Lebel et baïonnette à la main.

SPECTACLE TOUT PUBLIC À PARTIR DE 12 ANS



NOTE DE MISE EN SCÈNE

J'avais 13 ans lorsque mon arrière grand-père, Joseph Suteau, est décédé à l'âge de 96 ans. Je l'ai bien connu cet agriculteur au caractère bien trempé, ce patriarche qui tenait sa maisonnée d'une main de fer. Il impressionnait tout le monde avec sa carrure imposante, malgré le poids des années passées. Il imposa le respect jusqu'à sa mort. Je me suis toujours dit que ce charisme naturel s'était sûrement développé dans les tranchées, dont il nous parlait de temps à autres, par bribes de souvenirs. Comme beaucoup, il n'aimait pas trop en parler, la douleur était encore là, palpable. Mais parfois, il nous montrait ses médailles : Croix de Guerre, Légion d'Honneur et Médaille Militaire. «Je ne les ai pas volées!» nous disait-il avec fierté. Et les jours où il était d'humeur morose, il sortait une de ces vieilles photos, où il posait avec ses camarades de combat, presque tous disparus, mais dont certains avaient miraculeusement survécus et qu'il retrouvait aux repas des anciens combattants. Il lui arrivait aussi de siffloter des airs de comique troupier ou de les chanter d'une voix éraillée. Voilà pourquoi j'eus très tôt un intérêt particulier pour cette guerre. C'était une affaire de famille, un lien générationnel. Et dans ma tête d'adolescente, je goûtais la chance de vivre auprès d'une « légende vivante », un survivant, blessé deux fois mais toujours debout! Les années ont passé, le soldat d'infanterie s'en est allé depuis bien longtemps et les souvenirs s'effacent peu à peu. Reste une mémoire en chantier.

J'ai donc souhaité, en cette période de commémoration du centenaire, évoquer la « Grande Guerre » en m'inspirant du parcours de mon aïeul tout en m'appuyant sur des oeuvres littéraires et historiques. J'ai aussi effectué un collectage familial et demandé « aux anciens » s'il leur en restait quelque chose... Car une fois les héros disparus, c'est à nous que revient le devoir de mémoire. J'ai retrouvé quelques documents qui m'ont permis d'alimenter le propos du personnage, interprété par Christophe Duffay. Ce spectacle est une sorte de mise en abîme, où l'acteur prend ma place et devient le descendant d'un poilu. Je lui donne ma parole, il mène ma propre enquête.

Zouliha Magri



« Les Tranchées! Tout l'hiver, le poilu reste là. Il pleut, il pleut, bergère! La Terre est une boue. Le soldat est le premier homme, celui que Dieu façonna dans la boue. Dans sa capote de boue, les jambes jusqu'aux tibias dans la boue, sous un ciel de boue, le poilu est un homme de boue. »

Joseph Delteil - LES POILUS - 1926

EXTRAIT #1

Juillet 1914, la chaleur était étouffante.

Et à 23 ans, Joseph, le jeune viticulteur, préférait traîner à la fraîche dans les caves avec ses copains conscrits ou bien compter fleurette aux filles du village. Après deux années de service obligatoire, il n'avait plus de temps à perdre.

De plus, il était bel homme.

Sur son LIVRET DE SANTÉ MILITAIRE on peut lire...

Cheveux: blonds

Yeux: bleus foncés

Front: vertical

Nez: rectiligne

Visage: large

Signe particulier: Moustachu.

À l'époque si tu n'avais pas de moustache, tu n'étais pas un homme!

Mais finalement, il ne faisait pas si bon que ça d'être un homme, le 23 juillet 1914. Jour où l'Autriche posa son ultimatum à la Serbie. Il n'était plus question de sulfater les vignes ni de traîner dans les champs. L'orage grondait!

Un murmure, un écho s'étendait dans les terres.

La guerre. La GUERRE!

Et puis, fini l'espoir, quand le 31 juillet, Jaurès est assassiné à Paris.

Le grand défenseur de la liberté, celui qui avait « *déclaré la guerre à la guerre!* ».

Alors plus de paix possible.

Le 25ème BCP- classe 1911- fut mobilisé dès le 1er août.

La guerre n'était pas officiellement déclarée, mais on rassemblait déjà les réservistes et les territoriaux.

Le 2 août, juste le temps de dire au revoir à ses parents et Joseph était le soir même à Cholet, à une vingtaine de kilomètres de chez lui. Il intégrait le 77ème régiment d'infanterie cantonné à la caserne de Tharreau.

Je l'imagine bien l'arrière grand-père, sourire en coin, tout content de retrouver sa section et ses camarades du service militaire - qu'il venait à peine de quitter.

Il n'avait pas encore trouvé femme, mais il était déjà marié à l'armée!



« Français et Allemands se regardèrent, virent qu'ils étaient des hommes tous pareils...
Ah! si l'on avait parlé la même langue! »

Louis Barthas - LES CARNETS DE GUERRE 14-18

EXTRAIT #2

LA TRANCHÉE...

Conditions d'hygiène ZÉRO

Pluie - neige - froid - froid - neige - pluie

Et la vermine, partout

Essaims monstrueux de grosses mouches noires... partout!

Et puis les poux... partout!

Sur la tête, des poux...

Les manteaux, des poux....

Les couvertures, des poux.

D'énormes poux, que les soldats se refilaient à force de vivre les uns collés aux autres. Parce qu'ils dormaient à plusieurs, recroquevillés sur eux-même pour se tenir chaud la nuit, dans des couchages étroits, recouverts d'un peu de paille.

Ça tenait chaud, oui... Mais ça puait aussi.

L'homme puait. Impossible de se laver.

« Ah! L'odeur des tranchées, ça vous reste dans le nez! » qu'il nous disait, le père Suteau. Et nous gamins, on riait.

L'ODEUR des tranchées.

Mélange indescriptible d'effluves détestables.

De poudre et d'acier, d'habits souillés, de godasses jamais retirées, de déjections de tous côtés, de chairs putréfiées de blessés ou de cadavres décomposés...

Et ça fumait cigarettes sur cigarettes pour masquer les odeurs.

« Et quand y avait plus de tabac, y avait toujours le papier à lettre. »

Mais le pire ennemi dans les deux camps... c'était LE RAT.

Quand j'étais petit, je ne comprenais pas pourquoi le grand-père s'acharnait autant sur ces pauvres bêtes.

Pourtant, un rat ça peut être sympa. C'est intelligent, ça peut s'apprivoiser...

Mais, aujourd'hui j'ai compris.

Les rats dans les tranchées grouillaient sans cesse le long de leurs jambes, attirés par l'odeur des cadavres. Ils mordaient tout ce qui dépassait: nez, doigts, oreilles. Il y en avait partout. Les hommes crevaient de faim, mais les rats eux, avaient toujours de quoi becqueter! Dodus, repus de la chair des vivants et des morts.



SCÉNOGRAPHIE

Un espace de jeu limité: 6m/5m.

Une pièce aménagée qui pourrait être un laboratoire. Un espace neutre, mais lumineux.

Un mur pour punaiser au fur et à mesure les éléments retrouvés lors des recherches et projeter des extraits vidéos de la guerre.

Des photos de famille et des documents militaires diffusés sur un écran TV.

Une table lumineuse rehaussée. Celle d'un enquêteur, prête à accueillir les diverses données de l'investigation.

L'ÉQUIPE

CONCEPTION- ECRITURE- MISE EN SCÈNE - SCÉNOGRAPHIE: Zouliha MAGRI

Au Théâtre du Totem depuis 15 ans, Zouliha MAGRI joue dans de nombreux spectacles sous la direction de Hubert LENOIR, Jack PERCHER, Christophe DUFFAY : **Le Roi se meurt** de Ionesco, **Le Baiser de la veuve** de Horovitz, **L'Épreuve** de Marivaux et **Portrait de Famille** de Bonal. Pour le Totem, elle écrit et met en scène: **Pas Besoin d'Ennemis, j'ai ma Famille** et une création à destination du jeune public : **Citizen Smith, le banquier révolté** En 2014, elle co-adapte et met en scène avec Christophe Duffay **Le Joueur** de Goldoni.

Formée au Théâtre Universitaire de Nantes, elle travaille avec Carlo BOSO (issu du Piccolo Teatro de Milan) et Pascal ARBEILLE (Théâtre du LIERRE - Paris). Parallèlement à ses études Théâtrales au T.U, elle est élève en classe de chant lyrique au Conservatoire de Nantes. Par la suite, elle s'est formée avec M.HERVOUET, Jean-Pierre RYNGAERT, Claude BRUMACHON , Dominique DUPUIS et Philippe HOTTIER (Théâtre du Soleil)

INTERPRÉTATION - Christophe DUFFAY

Formé par Hubert LENOIR, Christophe DUFFAY débute au Théâtre du Totem en 1997. Il y joue dans **La Cantatrice Chauve** et **Le Roi se meurt** de Ionesco, **Le Baiser de la veuve** de Horovitz. D'autres rencontres vont égrener son parcours de comédien : Emmanuel NICAISE de l'École Maitrisienne d'Angers qui l'éveille au théâtre chanté, et Carlo BOSO (issu du Piccolo Teatro de Milan), qui le dirige à deux reprises.

En Théâtre de rue, il joue avec la Cie Cikatomik dans **La Quincaillerie Parpassanton** et avec la Cie du Deuxième dans **A Double Tour** (Festival Juste pour Rire de Montréal) et dans **Mmh C'est Bon !** (Résidences et tournées avec le Fourneau)

En 2006, il prend la Direction Artistique du Théâtre du Totem à St Briec, et signe la mise en scène des derniers spectacles de la Cie : **L'Épreuve** de Marivaux, **Portrait de Famille** de Denise Bonal, et dernièrement **Le Joueur** de Goldoni en collaboration avec Zouliha MAGRI.

REGIE GÉNÉRALE - FABRICATION DÉCOR - Yohann LE GALL

Après avoir découvert et pratiqué le théâtre dès son plus jeune âge (Gazibul Théâtre), Yohann LE GALL est parti à Paris pour se former comme technicien du spectacle. Par la suite, il a travaillé dans différents lieux (**Théâtre de Trévise, Théâtre Déjazet, le Bataclan...**) et participé à la création du Festival du « 11ème ». En 1998, il crée la lumière pour le spectacle « Volpone » par la compagnie **Commedia** et part en tournée à Avignon.

C'est en 1996 qu'il travaille pour la 1ère fois avec le Théâtre du Totem en assurant la régie du spectacle « Les Bonnes » de Jean Genet, au Festival d'Avignon. En 2000, il est engagé comme régisseur permanent par la compagnie.

Occasionnellement, il travaille à La Passerelle, Scène nationale de Saint-Briec. Il est aussi comédien de rue (échassier, cascadeur, combattant) pour les compagnies **Amarock**, les **Arpenteurs de rêves** et le **Lysandore**.

CONDITIONS TECHNIQUES

UNE AIRE DE JEU DE:

6m de large,
5m de profondeur et
3m de hauteur minimum.

« Boite noire » ou possibilité d'accrocher des pendrillons noirs aux murs.

LUMIÈRE:

Nécessité de faire le NOIR totalement dans la salle.
Prises électriques accessibles pour la régie lumière et son.

JAUGE POUR UNE SCOLAIRE:

Maximum 120 personnes.

Représentation au sein d'un établissement scolaire,
prévoir une installation et une désinstallation de la salle.

Salle sans gradinage ou sans scène surélevée:
prévoir des chaises et des tables dans le fond
pour une meilleure visibilité.

CONDITIONS FINANCIÈRES

1 SOIRÉE: 970€

1 SCOLAIRE: 815€

2 REPRÉSENTATIONS même journée : 1375€

DÉFRAIEMENTS KILOMÉTRIQUES:

A/R de St Briec pour un véhicule 0,75€/KM



BIBLIOGRAPHIE

Joseph Delteil

Les poilus

Ernst Jünger

Orage d'acier

La guerre comme expérience intérieure

Henri-Frédéric Blanc

Le dernier survivant de quatorze

Erich Maria Remarque

À l'Ouest, rien de nouveau

Louis Barthas

Les carnets de guerre - 14-18

Jean-Pierre Guéno

Les poilus

Matéi Visniec

Retour à la maison

Laurent Gaudé

Cris

Jean Giono

Le grand troupeau

Tardi- Verney

Putain de guerre!

Anthologies: Poèmes de guerre,
Paroles de Poilus, Mon papa en guerre

Éditions spéciales 14-18:

Le Monde, Le Point, Ouest France, Télérama,
Courrier International, Beaux-Arts...



Joseph SUTEAU
1914 - 9ème Division de cavalerie
Groupe cycliste

Théâtre du

TOTEM

Direction Artistique :
Christophe DUFFAY

Collaboratrice Artistique:
Zouliha MAGRI

Chargé de diffusion:
Jérôme Lauprêtre

Contact administration:
Solène DESURY

**4 rue du moulin à papier
22000 Saint Brieuc
Tél. : 02 96 61 29 55**

**theatredutotem@free.fr
www.theatredutotem.com**